FORMES OBSERVÉES DANS SIX CANDIDOSES SURVENUES CHEZ DES ANIMAUX DU PARC ZOOLOGIQUE.

Par J. NOUVEL et H. SAEZ.

Une année de recherches systématiques des mycoses chez les animaux du Parc zoologique de Vincennes nous a permis de constater que deux d'entre elles présentent un réel intérêt en Médecine vétérinaire, quant au nombre de cas et à la variété des formes : l'Aspergillose et la Candidose.

Dans le cadre restreint des animaux du Parc, un parallèle entre ces deux mycoses montre de grandes différences tant au point de vue épidémiologique qu'au point de vue anatomo-pathologique :

— l'Aspergillose s'est présentée sous forme d'une épidémie qui en deux mois (mai et juin 1958) a fait 21 victimes — la Candidose s'est toujours présentée sous la forme de cas isolés, répartis dans toute l'année ;

— l'Aspergillose est beaucoup plus meurtrière que la Candidose ;

— L'Aspergillose a décimé uniquement des oiseaux, la Candidose s'attaque aussi bien aux oiseaux qu'aux mammifères.

Au cours de cette année nous avons diagnostiqué 6 Candidoses chez les animaux suivants :

— 1 Éléphant de mer (*Mirounga leonina* L.).
— 1 Magot (*Macaca sylvana* L.).
— 1 Flamant rouge (*Phœnicopterus ruber* L.).
— 1 Macaque (*Macaca* sp.).
— 1 Gazelle de l'Inde (*Antilope cercivapra* Pallas).
— 1 Alpaca (*Lama glama pacos* Gray).

Ces six Candidoses revêtaient les trois formes suivantes :

FORME PHARYNGÉE. — Le dix-neuf octobre 1958 mourait un Éléphant de mer, arrivé trois ans auparavant des Iles Kerguelen.

Au cours de l'autopsie nous pûmes constater la présence de plaques membraneuses blanc grisâtre dans l'arrière gorge de l'animal. L'examen microscopique révéla la présence d'un champignon levuriforme (blastospores et éléments fongiques à type de pseudomycelium). Un écouvillonnage pharyngé permit d'identifier par la culture le germe pathogène : *Candida albicans* (Robin) Berkhout.

C'est à notre connaissance le premier cas de muguet pharyngé signalé chez un Éléphant de mer.

Forme bronchique. — C'est encore une forme assez commune, qui, chez l'homme avait déjà très bien été décrite par Castellani dès 1910.

Dans cette forme de Candidose les lésions sont souvent très réduites : épaississement péri-bronchique. Le diagnotic biologique revêt ici une grande importance.

Cette forme a été observée chez un Magot mâle adulte de quatre ans environ. Les poumons présentaient à première vue une importante anthracose bilatérale, légère inflammation du parenchyme, surtout visible à la coupe. Les fragments de ce parenchyme donnèrent lieu au développement, en culture de très nombreuses colonies crémeuses identifiées ici encore à *Candida albicans.*

Forme intestinale. — Cette forme, si fréquente depuis l'usage des antibiotiques, nous l'avons constatée 4 fois chez :

1. Un Flamant rouge. — Ce cas est intéressant, car la Candidose intestinale était associée à une mycose pulmonaire à type d'Aspergillose atteignant le poumon droit.

Germe pathègène : *Candida albicans*

2. Une Gazelle de l'Inde.

Germe pathogène : *Candida albicans*

3. Un Alpaca et un Macaque. — Nous réunissons ces deux cas car il s'agit de deux très jeunes sujets (l'Alpaca n'avait qu'une quinzaine de jours). Normalement la flore levuriforme apparaît assez tardivement chez les jeunes mammifères, la présence d'un Candida est encore plus signaficative dans ces deux cas.

Germes isolés : *Candida albicans* chez le Macaque.
Candida tropicalis chez l'Alpaca.

Dans tous ces cas, le signe principal est la diarrhée. L'examen microscopique du contenu du tube digestif est capital pour l'identification d'un muguet intestinal : la flore est à prédominence levuriforme, avec formes pseudomycéliennes très abondantes.

Conclusion. — Chez les animaux du Parc zoologique de Vincennes, les Candidoses sont beaucoup moins fréquentes que les Aspergilloses. Elles atteignent aussi bien les oiseaux que les mammifères.

Le *Candida albicans* est la Levure la plus souvent isolée, mais un autre germe, reconnu d'ailleurs comme pathogène aussi bien chez l'homme que chez l'animal, a été rencontré chez un jeune Alpaca : *Candida tropicalis.*

Les jeunes sujets semblent très sensibles à cette mycose.

La forme la plus fréquente est la forme intestinale. Une forme bronchique et une forme pharyngée ont encore été observées respectivement chez un Magot et chez un Éléphant de mer.

Laboratoire d'Ethologie des animaux sauvages.